



## Centre-Val de Loire

# Soutien psychologique aux éleveurs de porcs

La coopérative Cirhyo s'organise pour répondre aux attaques contre les projets d'élevage.

**P**hilippe Van den Broek parle en choisissant chaque mot. Installé à Feusines, au sud de l'Indre, cet éleveur de porcs de 51 ans a décidé d'agrandir son exploitation de 300 à 600 truies, soit 9 000 places à l'engraissement. Et il demande l'augmentation du tonnage du méthaniseur, 250 kW en cogénération, de 29,9 à 47 t par jour pour valoriser tous les lisiers. Aujourd'hui, il emploie quatre salariés et un apprenti. Malgré un avis favorable du conseil de l'environnement (Coderts), une autorisation préfectorale et le rejet de deux référés en novembre dernier, son projet continue à être attaqué. Un collectif nommé « Non à la mégaporcherie de Feusines-Pérassay », Indre Nature, la

Confédération paysanne et la Fédération de la pêche de l'Indre multiplient les actions (pétition, appel aux dons...).

Face à ces attaques, pas facile de persévérer. « J'ai été marqué par le revirement politique du maire et l'agressivité sur les réseaux sociaux. Mais j'ai le soutien silencieux de la population locale et je crois en ce que je fais. Au-delà de l'intérêt économique, c'est un projet de société, de vie en milieu rural. Cette conviction

Pour mener son projet d'extension, Philippe Van den Broek est épaulé par Fanny Dumet, responsable qualité à Cirhyo.

m'aide à tenir », précise Fanny Dumet. C'est bien ce qui a été dénoncé par la Conf' de l'Indre dans un communiqué : « Ce n'est pas cette exploitation en particulier qui pose problème (...). Nous dénonçons ce modèle agricole industriel ».

### PRENDRE LA PAROLE

Dans ce cas, est-ce à l'éleveur de répondre aux attaques des associations ? Qui doit prendre la parole dans les médias ? « C'est une vraie question », souligne Philippe Van den Broek, administrateur de la coopérative Cirhyo commercialisant ses porcs et président de l'interprofession Ariporc Centre-Val de Loire. Nous sommes paysans, pas communicants. C'est à la filière de s'exprimer. Le mieux serait une structure collective, sans intérêt financier, comme l'interprofession. »

Ariporc Centre (2 % de la production nationale de porcs) s'est rapprochée de régions voisines, Nouvelle-Aquitaine et Auvergne-Rhône-Alpes. Mais les discussions sont longues. En attendant, la Cirhyo, environ 500 élevages des Ardennes

à la Dordogne apporte un soutien spécifique à ses éleveurs. Fanny Dumet, conseillère qualité, accompagnera désormais les porteurs de projet

### SIX PROJETS IMPACTÉS

Les oppositions aux projets d'extension de porcherie sont quasi-systématiques depuis deux à trois ans. Chez Cirhyo, six projets sont impactés. « C'est plus difficile pour les jeunes qui souhaitent s'installer. Les procédures peuvent prendre trois à cinq ans et ils ne peuvent pas attendre aussi longtemps », souligne Fanny Dumet.

via une aide psychologique, juridique et à la communication locale. La coopérative s'attend à suivre dix à vingt dossiers lors des quatre à cinq prochaines années. **AUDE RICHARD**